



EDITO

L'été sera chaud...

Soyons clair, météorologiquement parlant ce n'est pas certain, seuls les détenteurs ou détentrices de boule de cristal bien réglée pourront le confirmer.

Mais « patatement » parlant nous tournerons sans doute très souvent nos yeux vers le ciel et vers la terre : vers le ciel pour implorer une météo favorable à nos chères (dans tous les sens du terme) plantes de pomme de terre, et vers le sol pour vérifier que quantité et qualité de récolte seront au rendez-vous en fin de course.

Car sur base du départ actuel de la saison, la marge de manœuvre est bien étroite pour parvenir à une récolte « normale » en octobre prochain. Plantations tardives, levées difficiles ou défailtantes, sécheresse précoce se cumulent pour rendre la production plus incertaine que jamais, alors que l'industrie de la frite attend des volumes toujours en hausse ! Bien sûr il ne faut jamais faire de pronostic en pomme de terre, et je ne commettrai pas cette erreur de débutant. La nature répare souvent ses erreurs dirait le sage...

Mais le contexte agronomique actuel est inédit, alors que les enjeux financiers pour la filière sont devenus si grands, tant pour les producteurs que pour les acheteurs. En attestent les chiffres statistiques et économiques de notre synthèse annuelle que vous trouverez dans ce Fiwap-Info (pages 15 à 33).

La démonstration se poursuit donc : l'agriculture a besoin urgemment d'innovation pour surpasser le changement climatique. Vous lirez à nouveau dans les pages suivantes les leviers dont dispose notre secteur à travers la génétique (variétés robustes – pages 51 à 63), la recherche d'itinéraires techniques bas-intrants (pages 38 à 43) dans un contexte où les résistances de plusieurs ravageurs (doryphore, mildiou) tendent aussi à se développer (pages 34 et 44).

La transition entre les récoltes 2022 et 2023 sera plus difficile que jamais et les marchés s'annoncent tendus pour encore plusieurs semaines (voire mois), alors que les cours ont battu des records historiques... Tout cela préfigure effectivement un été « bouillonnant ».

Bonne lecture.

Pierre Lebrun, Directeur Fiwap.